

# LES "BAPTEMES" DU NOUVEAU TESTAMENT

Yann Opsitch

Dans le Nouveau Testament *baptême* et *baptiser* sont utilisés pour décrire un certain nombre de choses distinctes. C'est chaque fois le contexte qui permet de comprendre à quoi se réfère le verbe ou le substantif. Dans cette étude, nous voulons aussi garder à l'esprit un principe fondamental en matière d'interprétation biblique qui est de «commencer par le général, et non par le particulier.»

## L'affirmation fondamentale de Paul: il y a un seul baptême.

*«Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous.»* (Éphésiens 4:4-6,

Nouvelle version Segond révisée [Colombe])

Le disciple de Jésus, le chrétien, est appelé à recevoir un seul baptême. C'est le baptême commandé par Jésus, enseigné par ses apôtres, et auquel est adjoint la promesse du pardon des péchés (Matthieu 28:19; Actes 2:38).

En Éphésiens 4, l'apôtre ne se contredit pas avec l'ensemble du Nouveau Testament qui fait mention de plusieurs "baptêmes". C'est chaque fois le contexte qui permet de le découvrir.

## Sens propre ou sens figuré?

Les textes originaux de la Bible et les traductions françaises qui en ont été faites ne sont pas écrits sans égard aux lois de la grammaire, de la syntaxe ou de l'usage des langues. Le Nouveau Testament se sert de bien des termes non seulement dans leur sens

propre mais aussi dans un ou plusieurs sens figurés. Il arrive trop souvent qu'une fausse interprétation de la Bible provienne d'une lecture du texte qui ne tient compte ni du contexte ni des règles élémentaires qui régissent le langage et l'écriture.

En ce qui concerne le mot *baptême* (ou *baptiser*) il est indispensable de distinguer entre le sens propre et le sens figuré. On retrouve d'ailleurs cette distinction chez les auteurs grecs classiques.

### (1) **Baptiser / sens propre**

Le verbe *baptiser* (et son substantif) signifie "plonger, immerger dans l'eau". Par exemple, en Jean 3:23: «*Jean aussi immergeait à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on y venait pour être immergé.*» (traduction libre).

### (2) **Baptiser / sens figuré**

La signification propre de *baptiser* — c'est-à-dire "immerger, plonger dans l'eau" — est étendu à plusieurs sens figurés; dans ce cas, l'immersion ne se fait plus dans l'eau mais dans autre chose. Par exemple: immersion dans la souffrance (Matthieu 20:22); immersion dans la nuée (1 Corinthiens 10:2); immersion dans l'Esprit (Actes 11:16) etc.

## **Les différents "baptêmes" du Nouveau Testament**

Nous mettons baptême entre guillemets pour bien faire comprendre la distinction entre ces baptêmes et le seul baptême commandé par Jésus et ses apôtres juste avant son ascension. Dans la plupart des autres cas où le mot *baptême* est utilisé, il désigne, d'une manière figurée, différentes réalités physiques ou spirituelles.

### (1) **Le baptême de Jean et le baptême au nom de Jésus**

Les mots *baptême* et *baptiser* désignent, le plus souvent, une immersion dans l'eau du croyant repentant. Le Nouveau Testament distingue, à cet égard, entre a) le baptême prêché et pratiqué par Jean le baptiste et ses disciples et b) le baptême commandé et appliqué par Jésus et ses apôtres

#### **Passages bibliques:**

Matthieu 3:6, 7, 11, 13, 14, 16; 21:25; Marc 1:4, 5, 8, 9; 11:30; Luc 3:7, 12, 16, 21; 7:29, 30; 20:4; Jean 1:25, 26, 28, 31, 33; 10:40;

Actes 1:5; 1:22; 10:37; 13:24; 18:25; 19:4. Ce sont là tous les passages du Nouveau Testament qui parlent du baptême de Jean.

### **Quelques remarques sur ces passages**

- a) En baptisant, Jean montrait une autorité en Israël; ce dont il lui fut demandé compte par les dirigeants religieux (Jean 1:25).
- b) Jean affirme qu'il immerge *dans l'eau* (Jean 1:26).
- c) Jean baptisait dans l'eau ceux qui confessaient leurs péchés (Marc 1:5).
- d) Le baptême de Jean faisait partie intégrante du dessein de Dieu pour le salut d'Israël (cf. Luc 7:30; Marc 1:5).
- e) Jésus confirme l'autorité divine du baptême de Jean (Luc 7:30; Matthieu 21:25; Marc 11:30).
- f) Le baptême de Jean avait pour but la rémission des péchés (Marc 1:4, 5).
- g) Le baptême que Jean applique (dans l'eau) est contrasté au baptême que le Messie applique (dans le Saint-Esprit) (Jean 1:33; Actes 1:5).
- h) Le baptême de Jean devait être remplacé par le baptême au nom du Seigneur Jésus (Actes 19:4).

### **Passages bibliques:**

Voici tous les passages du Nouveau Testament qui mentionnent le baptême commandé par Jésus et ses apôtres: Matthieu 28:19; Marc 16:16; Actes 2:38, 41; 8:12, 13, 16, 36, 38; 9:18; 10:47, 48; 16:15, 33; 18:8; 19:5; 22:16; Romains 6:3, 4; 1 Corinthiens 1:13-17; Galates 3:27; Éphésiens 4:5; Colossiens 2:12; 1 Pierre 3:21.

### **Quelques remarques sur ces passages**

- a) Le baptême au nom de Jésus-Christ est un commandement de Jésus et de ses apôtres (Matthieu 28:19; Actes 2:38; 10:48).
- b) Celui qui est baptisé *au nom de Jésus* est aussi baptisé *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*; autrement dit, le baptisé, en étant en relation avec le Seigneur Jésus est, de ce fait, en relation avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit (Actes 2:38; Matthieu 28:19).
- c) Le baptême au nom de Jésus est en vue de recevoir le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit (Actes 2:38; 22:16).
- d) Le baptême au nom de Jésus est le résultat de la prédication de Jésus et de la bonne nouvelle (Actes 8:16ss; Matthieu 28:19ss;

Marc 16:16).

- e) Le baptême au nom de Jésus est accordé à ceux qui croient et se repentent de leurs péchés (Marc 16:16; Actes 2:38).
- f) Au moment du baptême, le croyant est enseveli avec le Christ; puis, il ressuscite avec le Christ pour vivre une nouvelle vie (Colossiens 2:12; Romains 6:3ss).
- g) Par le baptême, le croyant revêt le Christ et devient héritier des promesses faites à Abraham (Galates 3:26ss).
- h) Le baptême sauve le croyant comme l'arche sauva Noé et les siens (1 Pierre 3:21).

## (2) Le baptême dans le Saint-Esprit

L'immersion dans l'Esprit est l'accomplissement de la promesse divine faite sous la nouvelle alliance (l'Esprit sera répandu sur le peuple de Dieu). C'est de cette manière que Pierre explique l'immersion dans l'Esprit en Actes 2:17-36 (cf. Actes 1:5). Dès lors (dès Actes 2), on constate que le Nouveau Testament souligne cette particularité de l'Église, peuple de Dieu, sous la nouvelle alliance: c'est un peuple en qui habite l'Esprit de Dieu.

### Passages bibliques sur l'immersion dans le Saint-Esprit

Matthieu 3:11; Marc 1:8; Luc 3:16; Jean 1:26, 33; Actes 1:5; 11:16; 1 Corinthiens 12:13.

### Quelques remarques sur ces passages

- a) C'est Jésus qui immerge dans l'Esprit (et non, par exemple, l'Esprit qui immerge dans l'Esprit). L'immersion dans l'Esprit est donc dépendante de la relation avec Jésus-Christ. Jean le baptiste prêchait que Jésus est celui qui baptise dans l'Esprit en vertu du fait qu'il est le Messie (c'est-à-dire le roi et sauveur d'Israël, cf. Actes 2:36). Actes 2 est une confirmation surnaturelle que Jésus règne maintenant sur Israël: *«Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.»* (Actes 2:36 [Colombe]).
- b) Jésus immerge son peuple dans l'Esprit ou dans le feu. En effet, selon la prédication de Jean le Baptiste, le Messie d'Israël ne se contenterait pas de baptiser son peuple dans l'Esprit (ceux qui viendraient à lui); il baptiserait aussi son peuple dans le feu de son jugement (ceux qui ne viendraient pas à lui): *«... et n'ima-*

*ginez pas pouvoir dire: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise, en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne mérite pas de porter ses sandales. Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu. Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans le feu qui ne s'éteint pas.» (Matthieu 3:9-12 [Colombe]; Comparez ceci avec Malachie, chapitres 3 et 4!).*

- c) Le Messie immerge son peuple (Juifs et non-Juifs) dans l'Esprit pour former un seul corps:

*«Car dans un seul Esprit nous avons tous été immergés pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.» (1 Corinthiens 12:13)*

Notons ici qu'*immergés* dans l'Esprit et *abreuvés* de l'Esprit désignent la même chose. Notons aussi que dans tous les textes qui parlent de baptême dans l'Esprit, c'est le peuple de Dieu en tant que collectivité qui est baptisé dans l'Esprit. L'immersion dans l'Esprit est toujours appliquée à la collectivité du peuple de Dieu (et pas seulement à certains): le Messie répand l'Esprit sur tout son peuple (Actes 1:18, 33); le Messie immerge son peuple dans l'Esprit; le peuple de Dieu est donc abreuvé de l'Esprit ou plongé dans l'Esprit; toutes ces expressions désignent la même réalité annoncée par les prophètes et réalisée sous la nouvelle alliance, depuis le jour de la Pentecôte (Actes 2). En effet, Actes 2 montre le moment historique où la promesse divine de répandre l'Esprit sur Israël s'est réalisée. L'apôtre Pierre appelle donc la Pentecôte *le commencement*:

*«Lorsque je me mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il l'avait fait au commencement sur nous aussi. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'Esprit Saint. Or puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu? Après avoir entendu cela ils se calmèrent et glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a*

*donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie.»* (Actes 11:15-18)

Ici, il est manifeste pour les Juifs que la promesse faite par Dieu à Israël (de répandre l'Esprit) s'étend aussi aux non-Juifs.

On devrait même ajouter qu'une manifestation semblable servit le même but en ce qui concerne les Samaritains; eux aussi pouvaient être bénéficiaires des promesses divines annoncées par les prophètes (voir Actes 8:5-25).

On constate, en outre, et ce en Actes 11 que le baptême dans l'Esprit est en réalité le don du Saint-Esprit promis par Dieu et accordé sous la nouvelle alliance (Actes 11:17). De même en Actes 2:39, «*la promesse*» est réalisée; tous ceux que Dieu appelle par la prédication de l'Évangile et qui obéissent à cet Évangile, doivent en bénéficier «*en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.*»

- d) La possession de dons surnaturels ne constitue pas l'immersion dans l'Esprit.

Il est vrai qu'à la Pentecôte, les apôtres reçurent une puissance devant leur permettre d'être les témoins de Christ (Actes 1:8) et que la réalisation de la promesse de répandre l'Esprit fut confirmée par la manifestation d'une puissance surnaturelle (le don des langues), mais cette manifestation n'est pas en soi "l'immersion dans l'Esprit". Ainsi, tous les Corinthiens avaient été baptisés dans l'Esprit mais tous ne parlaient pas en langues, tous n'étaient pas apôtres ou prophètes (1 Corinthiens 12:27ss).

En outre, les textes des Évangiles montrent que les disciples, bien avant Actes 2, pouvaient déjà opérer des miracles. Ces pouvoirs furent conférés lorsque les disciples étaient envoyés pour prêcher l'Évangile (Matthieu 10:5-11; Luc 10:8ss). A travers l'ensemble des Écritures, les prophètes dont le rôle est de recevoir et de transmettre les révélations de Dieu, reçoivent toujours de Dieu une assistance surnaturelle et des pouvoirs miraculeux leur permettant de confirmer qu'ils sont bien des porte-parole de Dieu. Il en fut de même pour Jésus (Jean 10:38 et Jean 20:30, 31). Jean le baptiste est la seule exception. Et il est curieux que ce prophète, qui ne faisait pas de miracles (Jean 10:41), soit considéré par Jésus comme le plus grand parmi ceux qui sont nés de femmes (Matthieu 11:11)!

Ainsi, le témoignage et la prédication apostoliques trouvèrent

une confirmation divine en des manifestations de nature miraculeuse:

*«Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.»* (Marc 16:20)

*«Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»<sup>1</sup>*

*«... comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut? Ce salut, annoncé à l'origine par le Seigneur, nous a été confirmé par des signes, des prodiges, des miracles variés et par des communications du Saint-Esprit selon sa volonté.»* (Hébreux 2:3, 4)

- e) Le peuple de Dieu, sous la nouvelle alliance, est le temple du Saint-Esprit.

Immergé (baptisé) dans l'Esprit, abreuvé de l'Esprit, le peuple de Dieu est désormais le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19, 20). Cependant, chaque enfant de Dieu peut, de par sa conduite, attrister l'Esprit de Dieu ou peut, au contraire, être rempli de l'Esprit (Éphésiens 4:30; 5:19). Chaque enfant de Dieu doit porter du fruit de l'Esprit (Galates 5:22ss). Selon Paul, l'enfant de Dieu manifeste la plénitude de l'Esprit lorsqu'il est fondé et enraciné dans l'amour (Éphésiens 3:1ss). C'est d'ailleurs l'Esprit qui répand l'amour dans le coeur du disciple qui s'attache fermement à l'espérance de l'Évangile (Romains 5:1-5). On notera le contraste, en 1 Corinthiens 13:8-13 entre les dons de prophétie et des langues (pourtant fort important parmi tous les autres dons; cf. 1 Corinthiens 14:2-4) qui constituent ce qui est partiel (imparfait, immature, de l'enfance) et l'amour qui constitue la marque de la perfection et la vision spirituelle parfaite. Ceci est conséquent avec Éphésiens 3:14ss et Galates 5:22, 23.

---

<sup>1</sup> Alors que la promesse d'Actes 1:5 «vous serez baptisés du Saint-Esprit» est la répétition de ce que Jean le baptiste annonçait déjà à Israël et dont il est déjà question chez les prophètes de l'Ancien Testament, Actes 1.8 est une précision qui concerne les apôtres et qui, selon le récit d'Actes 2, s'est réalisée pour les apôtres (cf. Actes 2:7, 8, 43; 5:12, 13 etc.) On retrouve la même chose en Luc 24:49. L'envoi du Saint-Esprit l'immersion dans l'Esprit était la promesse; la puissance d'en haut sur les apôtres était la confirmation de la réalisation de la promesse, réalisée pour tous dès la Pentecôte (Actes 2:39). De même en Actes 10 et 11, il y a confirmation miraculeuse que Dieu reconnaît désormais les non-Juifs (avec les Juifs) pour son peuple (voir Actes 11:18).

## Autres "baptêmes" du Nouveau Testament

- (1) Le baptême de Jésus dans la souffrance (qui est une allusion à sa mort): Matthieu 20:22, 23; Marc 10:38, 39; Luc 12:50.
- (2) Le baptême du peuple d'Israël en Moïse, dans la nuée et dans la mer: 1 Corinthiens 10:2-5. Nous voyons, dans ce passage, que *baptiser, boire, breuvage* décrivent la même bénédiction spirituelle du peuple délivré, puis conduit, par Moïse vers la terre promise.

- (3) La doctrine des baptêmes (Hébreux 6:2):

*«C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, tendons vers la perfection, sans poser de nouveau le fondement: repentance des oeuvres mortes, foi en Dieu, doctrine des baptêmes, imposition des mains, résurrection des morts et jugement éternel.»*

Dans ce texte l'épistolier aux Hébreux se sert du mot grec *baptimos* qui doit être distingué de *baptisma*. Dans la traduction de Segond *baptismos* (qui apparaît 4 fois dans le Nouveau Testament) est traduit "ablution, lavage ou baptême" et se réfère toujours aux lavages rituels liés au culte de l'ancienne alliance ou aux traditions des Pharisiens (Voir Marc 7:4, 8; Hébreux 9:10).

- (4) Le baptême pour les morts:

*«Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux?»*

(1 Corinthiens 15:29 [Colombe])

Les explications les plus courantes de ce «*baptême pour les morts*» peuvent se regrouper sous deux chapitres:

- a) Il s'agit d'un baptême pratiqué par des chrétiens de Corinthe au bénéfice de personnes déjà mortes.
- b) Ou bien, Paul parle de la mort dans un sens figuré et fait allusion au baptême chrétien (cf. Romains 6:3ss).

Les Mormons vont jusqu'à dire que le «*baptême pour les morts*» est une ordonnance divine.

Aucune de ces explications ne nous semble satisfaisante. Nous devons prendre note, toutefois, du contexte. En effet, dans ce texte, l'apôtre Paul défend la réalité de la résurrection et fait face à une hérésie déjà implantée à Corinthe (d'origine gnostique(?)) selon laquelle certains niaient la résurrection



des corps (à l'instar des Sadducéens; il pourrait donc y avoir aussi une source juive à cette hérésie; cf. 2 Timothée 2:18).

Il se pourrait fort bien que «*ceux qui se font baptiser pour les morts*» soient ceux-là même qui niaient la résurrection et ceci nous paraît tout à fait clair dans la question de Paul en 1 Corinthiens 15:29. Notez, en effet, comment l'apôtre s'exprime. Il ne dit pas: "Si les morts ne ressuscitent pas, *pourquoi vous faites-vous baptiser pour les morts?*" mais: «*pourquoi se font-ils baptiser pour les morts?*» (1 Corinthiens 15:29, 30). La question de Paul semble confirmer la thèse selon laquelle ceux qui se font baptiser pour les morts sont les hérétiques qui nient la résurrection.

### Une dernière remarque

Nous avons fait mention de l'importance fondamentale, à nos yeux, d'Éphésiens 4:5 où Paul affirme qu'il y a un seul baptême. Or, plusieurs de nos amis pentecôtistes maintiennent, face à ce verset, que l'apôtre parle ici du baptême du Saint-Esprit; que c'est le baptême du Saint-Esprit qui est exigé des chrétiens et non le baptême d'eau. Dans ce cas, je leur demande pourquoi ils continuent à baptiser dans l'eau? Si le baptême dans l'Esprit est le *seul baptême* auquel Paul fait allusion, pourquoi continuent-ils à baptiser leurs membres?

### Conclusion

Cette étude est loin d'être exhaustive. Nous nous sommes efforcés de n'oublier aucun texte du Nouveau Testament qui utilise le mot "baptême". Sur la question du baptême du Saint-Esprit, nous recommandons le livre suivant: JOHN R.W. STOTT, *Du baptême à la plénitude* (On peut se le procurer en écrivant à: Éditions Emmanuel 74560 Monnetier-Mornex, France.). Nous serions heureux de recevoir et de publier d'autres articles sur ce sujet: ■